



Série de conférences CanCOVID

Résumé de l'événement



L'impact du sexe et du genre sur la COVID-19

Conférencières

Colleen Norris, PhD, MSc, BScN, RN, GNP, FAHA, FCAHS et Louise Pilote, MD, MPH, PhD

Objectif

Offrir un aperçu de la présentation dans la série de conférences intitulée « L'impact du sexe et du genre sur la COVID-19 ». Cette présentation a fourni les résultats d'une enquête sur les facteurs liés au sexe et au genre et sur les taux d'infection à la COVID-19 ainsi que les résultats en matière de santé. L'objectif a été d'établir un cadre en vue d'identifier les facteurs liés au genre qui peuvent entraîner des résultats différents suite à une infection à la COVID-19, ainsi que les facteurs nécessitant une étude plus approfondie.

Messages clés

- Les différences dans les réponses immunologiques sont influencées à la fois par le sexe et le genre, le SEXE contribuant aux différences physiologiques et anatomiques qui influencent l'exposition, la reconnaissance, la clairance et même la transmission des micro-organismes, et le GENRE reflétant à son tour les comportements qui affectent l'évolution de l'infection.
- Les taux d'hospitalisation et de mortalité sont plus élevés chez les hommes que chez les femmes dans tous les groupes d'âge, et ce en dépit des taux similaires d'infection au SRAS-CoV-2. Cependant, de nombreux pays ne communiquent pas de données ventilées par sexe, et c'est également le cas de certaines provinces canadiennes. Les docteurs Norris et Pilote ont constaté que l'inégalité institutionnalisée entre les sexes (mesurée par l'indice d'inégalité des sexes) était positivement associée au rapport hommes-femmes des cas signalés de la COVID-19. L'inégalité institutionnalisée entre les sexes et les rôles et normes culturellement ancrés peuvent influencer les personnes les plus à risque de contracter une infection ou celles qui sont en mesure de recevoir un test.
- La plupart des facteurs de risque d'infection à la COVID-19 sont biologiques chez les hommes. Or, chez les femmes, les facteurs liés au genre jouent un rôle plus important. Voilà pourquoi les personnes à faible revenu, les travailleuses de nuit et les personnes vivant dans des ménages à forte densité devraient être prioritaires. En outre, d'autres facteurs s'entrecroisent avec le sexe et le genre et façonnent l'impact de l'infection, notamment la race et l'origine ethnique.

Implications / prochaines étapes

- Les stratégies de priorisation de la vaccination qui se concentrent sur les facteurs de risque spécifiques au sexe et au genre contribueront à réduire la morbidité et la mortalité liées à la maladie.

[Cliquez ici pour visionner l'enregistrement de cet événement.](#)